

De l'invisibilité à la reconnaissance : Repenser l'âge et l'intimité au cinéma

Auteur : Kiki Kallis – The Learning Edge Ventures Ltd

Depuis des décennies, l'industrie du cinéma et de la télévision perpétue une forme insidieuse mais puissante de préjugé. Bien que les débats autour de la diversité, de l'équité et de l'inclusion (DEI) aient, à juste titre, gagné en importance, les stéréotypes liés à l'âge – en particulier dans le domaine de la romance et de la sexualité – sont restés largement ignorés. Les personnages de plus de soixante ans sont peu érotiques, réduits à des caricatures ou purement et simplement effacés des écrans, créant un décalage profond entre les représentations audiovisuelles et la réalité.

Cependant, une transformation s'amorce. Tout comme les organisations reconnaissent désormais qu'une main-d'œuvre diversifiée est essentielle au succès, l'industrie cinématographique commence lentement à comprendre que des récits authentiques exigent de représenter toutes les dimensions de la vie, à chaque étape de l'existence.

Le défi : surmonter des stéréotypes profondément ancrés

Historiquement, la représentation de l'intimité à un âge avancé à l'écran a été jalonnée de difficultés, souvent cristallisées dans des formes limitantes et négatives :

- **Propos et plaisanteries dépréciatives** : Les figures du « vieux lubrique » ou de la « cougar » ont longtemps été exploitées pour des effets comiques faciles, réduisant le désir des personnes âgées à un simple gag.
- **Stéréotypisation** : Les séries télévisées et films diffusent fréquemment l'image de personnes âgées dépassées par les avancées technologiques, réticentes à la nouveauté ou fragiles – des présupposés qui s'étendent à leur vie affective et sexuelle.
- **Microagressions** : Des remarques telles que « Vous êtes encore si actif(ve) pour votre âge ! » véhiculent un biais implicite, insinuant que vitalité et désir sont des exceptions chez les seniors.
- **Exclusion des opportunités narratives** : Tout comme les employés âgés se voient souvent écartés des promotions professionnelles, les personnages plus âgés sont rarement présentés comme protagonistes crédibles de récits romantiques destinés au grand public.

Ces représentations contribuent à instaurer un climat culturel toxique, où le besoin naturel d'intimité est perçu comme tabou passé un certain âge.

Pistes pour promouvoir une nouvelle narration

Tout comme il n'existe pas de solution universelle en matière de diversité, d'équité et d'inclusion en entreprise, il n'existe pas de modèle unique pour raconter les histoires d'intimité à un âge avancé. Cependant, certaines productions récentes se sont illustrées comme de véritables « études de cas » réussies, remettant en cause les narrations traditionnelles et démontrant qu'un public existe pour ces récits.

Étude de cas : Grace et Frankie

Aucune série n'a davantage contribué à normaliser la sexualité des seniors que Grace et Frankie. Elle constitue un exemple puissant de l'usage du récit pour transformer les perceptions. La série se distingue en :

- **Explorant l'identité véritable** : L'intrigue centrale est déclenchée par la révélation choquante que les maris de Grace et Frankie, Robert et Sol, sont un couple homosexuel qui assume enfin son orientation dans la soixantaine avancée. Ce récit offre une réflexion puissante sur la découverte et l'acceptation de soi à un âge tardif, tout en ajoutant une dimension LGBTQ+ cruciale au discours sur la sexualité des seniors.
- **Abordant les réalités physiologiques** : La série traite de sujets tels que la sécheresse vaginale ou la dysfonction érectile avec humour et authenticité.
- **Explorant la complexité émotionnelle** : Elle dépasse l'acte physique pour aborder solitude, vulnérabilité et joie de retrouver l'amour à plus de 70 ans.
- **Créant des solutions concrètes** : L'invention d'un vibromasseur ergonomique pour femmes souffrant d'arthrite illustre une approche novatrice qui répond aux besoins spécifiques d'un public ciblé, à l'image des stratégies marketing.

Autres exemples marquants

- **Something's Gotta Give (2003)** : Ce succès précurseur a démontré qu'une comédie romantique grand public centrée sur des personnages quinquagénaires et sexagénaires pouvait séduire un large public et connaître un immense succès commercial.
- **Shrinking (depuis 2023)** : Cette série intègre habilement vulnérabilité émotionnelle, intimité et maladies chroniques (l'un des personnages principaux est atteint de la maladie de Parkinson, liant intimité et réalité médicale). Elle prouve que les récits sur le vieillissement peuvent être aussi dynamiques et captivants que n'importe quelle autre intrigue.

Mesurer l'impact : les bénéfices des récits inclusifs

Ces représentations plus inclusives et authentiques ont l'avantage d'offrir un outil qui rejoint le principe de l'outil DEI :

- **Renforcement de la satisfaction et de la fidélité du public** : Voir leurs expériences représentées à l'écran favorise un sentiment d'identification et de loyauté.

- **Amélioration de la réputation de l'industrie** : Dépasser les stéréotypes désuets permet aux studios et créateurs de se positionner comme socialement responsables et en phase avec les attentes contemporaines.
- **Promotion d'une culture d'acceptation** : Ces récits normalisent le fait que désir, amour et intimité accompagnent l'être humain tout au long de sa vie, favorisant une culture d'ouverture et d'empathie, à l'écran comme hors écran.

Conclusion

Introduire des perspectives inédites reste difficile, surtout après des décennies de résistance au changement. Toutefois, raconter des histoires diversifiées, équitables et inclusives à chaque étape de la vie n'est pas une option : c'est une nécessité pour un paysage médiatique sain et représentatif. En mettant en valeur des récits nuancés et en soutenant les créateurs qui les portent, l'industrie cinématographique peut combler l'écart entre stéréotypes obsolètes et richesse de la vie après soixante ans.